

## AUTOUR DU SPECTACLE

### PARTAGES DE MIDI À LA MANUFACTURE

Vendredi 16.03, 13h-14h15 / entrée libre

avec Rodrigo García, autour de *Evel Knievel contre Macbeth (Na terra do finado Humberto)* (possibilité de manger un bagel dès 12h30)

## À VENIR À VIDY

► **13-15.04** Danse Cindy van Acker - *Speechless Voices*

► **18-21.04** Théâtre/Danse Gintersdorfer/Klassen - *La Jet Set*

► **24.04-8.05** Danse/Cirque/Théâtre/Musique Martin Zimmermann - *Eins Zwei Drei*

► **25.04** Théâtre/Performance Jessica Huber / James Leadbitter - *Tender Provocation of Hope & Fear*

► **27-29.04** Théâtre Phil Hayes - *Work*

► **27-29.04** Théâtre/Musique Arnold/Komarov/Schröder - *KARL MARX. Das Kapital als Musical*

► **5-6.05** Théâtre/Dégustation Sébastien Barrier - *Savoir enfin qui nous buvons*



## PASS COMMUN

Découvrez les spectacles de Programme Commun en profitant du tarif le plus avantageux dans l'ensemble des lieux!

Avec le Pass Commun vous bénéficiez du tarif Adhérent à Vidy et du tarif réduit de 8.- à l'Arsenic et au Théâtre Sévelin 36.

> Pass Commun jeune Fr. 10.-  
> Pass Commun réduit Fr. 20.-  
> Passe Commun plein tarif Fr. 30.-



theatrevidy



theatrevidy



theatrevidy



theatrevidy

TOUT VIDY EN LIGNE :

VIDY.CH

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS,  
DOCUMENTATION, VIDÉOS, PODCASTS



THÉÂTRE + DANSE + PERFORMANCE + ARTS VISUELS

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE LA SCÈNE DE LAUSANNE

### MATHIEU BERTHOLET

*Luxe, calme*

**8-18.03** Théâtre

Mathieu Bertholet compose une fresque pour 13 acteurs à partir d'un voyage dans les palaces suisses. La splendeur des panoramas qu'ils offrent entretient une fascinante relation avec la mort, accompagnant les romantiques d'hier comme les candidats au suicide assisté d'aujourd'hui.

### CHRISTOPH MARTHALER

*Tiefer Schweb*

**23-24.03** Théâtre/Musique

Supplémentaire le 24.03  
(16h30 et 20h)

Le théâtre musical, choral et loufoque de Christoph Marthaler met en scène le personnel d'une administration allemande qui s'est retirée au point le plus profond du lac de Constance, à l'intersection des trois frontières, après avoir constaté que la hausse des demandes de formulaire d'accueil pour les réfugiés ne serait pas un phénomène temporaire...

### ET AUSSI...

À l'Arsenic

► **13-18.03** Théâtre Christophe Jaquet / Thomas Burkhalter - *Clash of Gods*

► **15-18.03** Théâtre Pamina de Coulon - *FIRE OF EMOTIONS: THE ABYSS*

► **20-25.03** Théâtre François Gremaud / Victor Lenoble - *Partition(s)*

► **22-25.03** Danse Lucinda Childs / Ruth Childs - *Particular Reel, Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo*

► **22-25.03** Danse Simone Aughtlerlony / Jen Rosenblit - *Everything Fits in the Room*

**Au Théâtre Sévelin 36**

► **15-16.03** Danse Tabea Martin - *This Is My Last Dance*

► **15-18.03** Danse Jan Martens - *Rule of Three*

[www.programme-commun.ch](http://www.programme-commun.ch)

#pc18

### STEFAN KAEGI (RIMINI PROTOKOLL)

*Cargo Congo-Lausanne*

**01.02-23.03** Théâtre

Stefan Kaegi transforme un camion en théâtre. Le gradin installé dans la remorque d'un poids-lourd emmène 50 spectateurs à la frontière de la ville. Les chauffeurs racontent leur vie de déplacements et la ville ressemble alors à un décor de cinéma pour un voyage du Congo à Lausanne.

### MARIE-CAROLINE HOMINAL/

MARKUS ÖHRN

*Hominal/Öhrn*

**14-25.03** Danse/Performance

Déconseillé aux moins de 18 ans

L'auteure du spectacle, la danseuse et chorégraphe Marie-Caroline Hominal, se soumet volontairement à l'autorité du metteur en scène, Markus Öhrn. Hominal devient Öhrn par la décision de l'une et la puissance gothique de l'autre.

### STEVEN COHEN

*put your heart under your feet...*

*and walk! / à Elu*

**23-25.03** Performance

Le performeur sud-africain Steven Cohen se livre à une bouleversante cérémonie en mémoire de son compagnon danseur, Elu, décédé après 20 ans de vie commune. Une courageuse profession de foi pour l'art comme rituel à la vie.

### EXPOSITIONS

À Vidy

► **14-25.03** Mats Staub - *21, Jours fériés et Mon autre vie*

À l'Arsenic

► **13-25.03** *Art Work(ers)*

### FÊTES

► **17.03** Fête d'ouverture | Arsenic

► **24.03** Fête de clôture | Vidy

VIDY THÉÂTRE  
LAUSANNE

## RODRIGO GARCÍA

*Evel Knievel contre  
Macbeth*

(*Na terra do finado Humberto*)

Perdre la folie pourrait me rendre fou. Si on m'enlève la dinguerie, je meurs, parce que pour moi le quotidien, le train-train ordinaire, c'est le point de départ, c'est une base d'opérations poétiques, mais ce n'est pas la réalité

Y a-t-il quelque chose dans cette pharmacie capable d'effacer de mon ADN le poids de mon père et de ma mère? Le pharmacien m'observe, la mine affligée.

Profession? Perdeur de temps, chasseur de vides. Les rêves, s'ils se réalisent, c'est qu'ils n'en étaient pas.

L'endroit sacré des rêves n'est pas de ce monde.

RODRIGO GARCÍA, EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH (EXTRAIT)

Du 15 au 18 mars  
2018

Pavillon

Jeu. 15.03 19h00

Ven. 16.03 21h30

Sam. 17.03 17h00

Dim. 18.03 17h30

Durée: 80 min

Théâtre

en français, anglais

et espagnol

sous-titré en français



**Texte, espace scénique et mise en scène :**

Rodrigo García

**Assistanat à la mise en scène :**

Pierre-Alexandre Dupont

**Scénographie lumineuse :**

Sylvie Mélis

**Vidéo :**

Eva Papamargariti

Ramón Diago

Daniel Romero

**Réalisation du film brésilien :**

David Rodriguez Muñiz

**Directeur technique :**

Roberto Cafaggini

**Son :**

Daniel Romero

Serge Monségu

**Son technicien :**

Vincent Le Meur

**Plateau technicien :**

Cédric Bossu

**Costumes :**

Marie Delphin

Eva Papamargariti

**Production :**

Sarah Reis

**Avec :**

Núria Lloansi

Inge Van Bruystegem

Gabriel Ferreira Caldas

Rodrigo García et son épouse, à l'occasion de la présentation de son spectacle, au Théâtre de la Ville de Paris, le 12 novembre 2011.

**Production :**

Rodrigo García & La Boucherie Théâtre -

Actoral Bureau d’accompagnement d’artistes

**Coproduction :**

Teatros del Canal, Madrid - Bonlieu Scène

Rodrigo García, à l'occasion de la présentation de son spectacle, au Théâtre de la Ville de Paris, le 12 novembre 2011.

Né en 1964 à Buenos Aires, en Argentine, l’auteur, scénographe et metteur en scène **Rodrigo García** a fondé la compagnie La Carnicería Teatro en 1989 à Madrid. Depuis quinze ans, il fait partie des artistes majeurs de la scène européenne. Il vient de diriger pendant quatre ans le CDN de Montpellier qu’il a rebaptisé Humain trop humain. Son théâtre revient aux origines du rite théâtral, sa fonction, son ambition, son impact, convoquant tous les sens du spectateur à une expérience à la fois intime et publique. Il attend et exige une réaction : sensible et intellectuelle, intempestive, dubitative, tant il s’attache à transformer la scène en un cyclone capable de saisir le bruit et la fureur de nos sociétés guerrières en les montrant et en les énonçant. À la fois comédie humaine, farce sociale et journal intime d’un artiste, son écriture est celle d’un artiste qui ne se satisfait pas de l’ordre du jour. Ses textes, joués dans le monde entier, sont publiés en français aux Solitaires Intempestifs.

## Entretien avec Rodrigo García

Rodrigo García, à l'occasion de la présentation de son spectacle, au Théâtre de la Ville de Paris, le 12 novembre 2011.

**Ta nouvelle création révèle la figure d’Evel Knievel, un motard fou qui a connu une période de gloire aux États-Unis dans les années 1960. Comment as-tu découvert son existence, et quelles sont les lignes créatives que ce personnage a réveillées soudain pour entamer le chemin d’une nouvelle pièce ?**

**Rodrigo García** : Tout le monde s’accorde à dire que *Macbeth* est une œuvre d’art totale. Même Borgès – qui par esprit de contradiction, ne saluait des écrits de Shakespeare que les sonnets – l’a reconnu. Le film de Roman Polanski sur Macbeth est un déploiement insolite d’imagination, aux antipodes duquel se trouve celui d’Orson Welles, minimal, un film d’étude qui, chaque fois que je le regarde, m’interpelle davantage malgré sa charge littéraire excessive. Sans parler des 2000 flèches tirées dans la nuque de Toshiro Mifune dans *Le Trône de sang : Le Château de l’araignée*. J’avais envie de faire quelque chose où Macbeth et les sorcières […] aient leurs cinq minutes de gloire warholiennes, et pour cela il fallait, face à Macbeth, un héros justicier, et j’ai pensé qu’Evel Knievel était parfait pour ça. Comme mon enfance a été un esclavage, une merde sans nom qui mérite d’être jetée aux oubliettes, je n’ai presque aucun souvenir concret, j’ai effacé les détails ; c’est pour ça que j’ai construit mon passé à ma façon, en mêlant fiction et réalité. Entendons-nous bien… si mon père avait été philosophe et ma mère concertiste de piano, je n’aurais jamais eu vent d’un type comme Evel. Mais mes parents étaient des travailleurs qui n’avaient pas fait d’études, et ma famille était de classe populaire, donc découvrir l’existence d’Evel en regardant la télé en noir et blanc était plus dans mes cordes que d’aller à l’opéra voir l’*Enlèvement au Sérail* et de dîner ensuite au restaurant.

**Tes pièces comportent toujours une pluralité de lignes graphiques, visuelles, sonores, poétiques, voire narratives ; j’imagine que cette nouvelle création proposera aussi cette constellation de langages personnels, et même peut-être de nouveaux textes.**

[…] Mes pièces sont de plus en plus gauches parce qu’aujourd’hui tout n’est plus bon à prendre. Il y a quelques années j’étais une machine à imaginer, et maintenant je suis une machine d’auto-censure, je me pose des questions sur tout, aucun moyen expressif ne me convient, sans doute à cause de toutes les pièces que j’ai faites dans ma vie. Dans tous les cas, c’est stimulant… parce que ça m’emmerde… ça m’emmerde de ne pas trouver facilement en moi plus de formes, plus de couleurs, plus d’essences, plus d’effluves, plus d’aliénation.

Rodrigo García, à l'occasion de la présentation de son spectacle, au Théâtre de la Ville de Paris, le 12 novembre 2011.

Perdre la folie pourrait me rendre fou. Si on m’enlève la dinguerie, je meurs, parce que pour moi le quotidien, le train-train ordinaire, c’est le point de départ, c’est une base d’opérations poétiques, mais ce n’est pas la réalité ; c’est pour ça que je m’efforce, avec les acteurs, les techniciens, les musiciens, les vidéastes, les éclairagistes… à chercher de l’ordre pour altérer les choses, voilà c’est ça, présenter l’aliénation au sein d’un système précis, le plus exact possible… Souvent je pense à Edgar Varèse… Quand je n’en peux plus, je sors de la caisse des œuvres de Varèse un CD et je l’écoute… même si pour ça, il n’y a rien de tel que Beethoven…

**Nous savons déjà qu’il y aura un enfant parmi les acteurs, comme dans ta pièce précédente, 4. En tant que metteur en scène, pourquoi la présence d’enfants sur scène t’intéresse-t-elle ?**

Un jour, un écrivain journaliste espagnol qui avait une très mauvaise émission de littérature à la télé, fait un entretien avec Peter Handke dans une petite pièce d’un hôtel de la ville de Soria, en Espagne, une ville qui n’a rien de spécial, sans tourisme. L’écrivain journaliste commence comme ça : « Nous avons l’immense plaisir d’être ici en compagnie de Peter Handke ; comme vous le savez, nous ne nous déplaçons jamais pour cette émission, mais cette fois, nous sommes venus jusqu’à cet hôtel de Soria, à la demande de notre illustre invité. Monsieur Peter Handke, pourquoi avez vous préféré Soria plutôt que d’accepter notre invitation dans nos studios à Madrid ? » Et Handke lâche, taciturne, au bord des larmes, allez savoir pourquoi : « Seulement à Soria. Rien qu’à Soria ». Bon, je te dis la même chose : des enfants, qu’il y ait des enfants. C’est vrai que si tu me poses la question pour les animaux, je te répondrai de la même façon. « Des animaux, que viennent des animaux ». Les enfants et les animaux sont merveilleux, ils remplissent la planète de caca et de cris, salissent et cassent tout sur leur passage… Je ne comprends pas pourquoi quand ils sont dans mes pièces les gens trouvent ça dérangeant.

Rodrigo García, à l'occasion de la présentation de son spectacle, au Théâtre de la Ville de Paris, le 12 novembre 2011.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR *HTH* CDN DE MONTPELLIER, MAI 2017

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne